

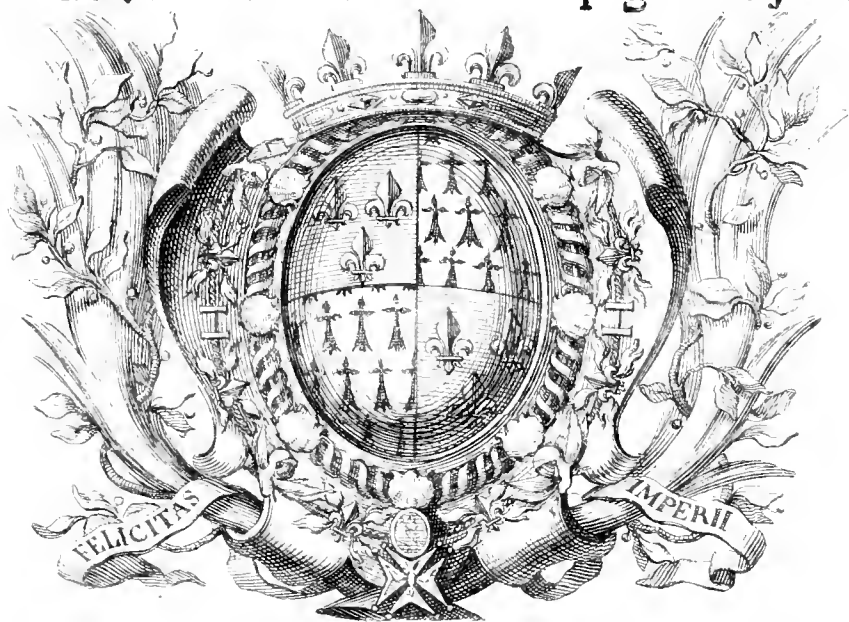






REJOUISSANCES
FAITES A LYON
POUR LA NAISSANCE
DE MONSEIGNEUR
LE DUC DE BRETAGNE.

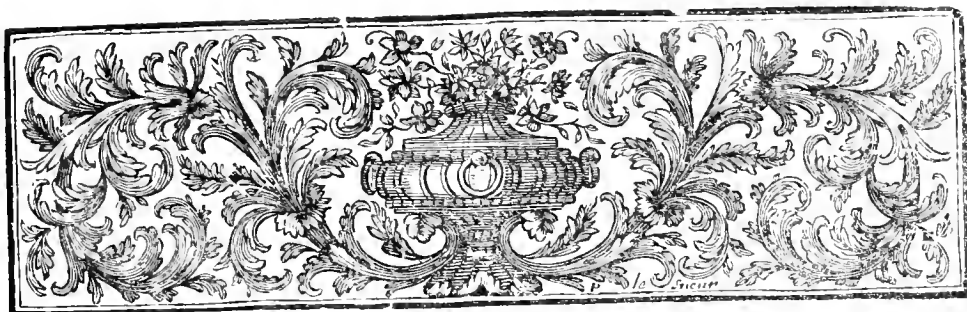
Par le R. P. de Colonia de la Compagnie de Jesus.



A LYON,

Chez ANTOINE BRIASSON Libraire
Rue Mercière, au Soleil. 1704.

AVEC PERMISSION.



REJOUISSANCES

FAITES A LYON

POUR LA NAISSANCE

DE MONSEIGNEUR

LE DUC DE BRETAGNE.



N n'a point été surpris que tout le Peuple de cette grande Ville ait fait unanimement éclater une joye sans bornes à la Naissance de Monseigneur le Duc de Bretagne , & qu'aux réjouiissances ordonnées il en ait ajouté beaucoup de volontaires , puisque cet heureux événement acheve d'affermir les deux Couronnes dans la Maison Royale qu'il éternise , & en rendant LOUIS LE GRAND Bisaycul , le fait jouir d'un Privile-

ge unique que le Ciel n'a encore voulu accorder à aucun des Rois ses Prédecesseurs , depuis la Fondation de cette Monarchie , c'est-à-dire depuis l'espace d'environ treize Siècles.

Il falloit bien que tout fut singulier dans la Vie de ce Grand Monarque ; & comme on ne connoît point de Règne plus heureux , plus long & plus glorieux que le sien ; il falloit aussi qu'il fût le premier & le seul Roy qui ait eu la joye de voir son arrière Petit-Fils : & pour reconpenfer plus visiblement la pitié de ce Prince, la Providence a voulu qu'il eût ce rare avantage , étant encore dans la force & dans la vigueur de ses années , & dans l'esperance de voir encore un jour les Fils de son arrière Petit - Fils.

Le trentième de Juin au soir, aussi-tôt que l'on eût reçu l'avis de la Naissance de Monseigneur le Duc de Bretagne par des Lettres de Cachet adressées à Monseigneur l'Archevêque , & à Monsieur le Prévôt des Marchands , on se hâta d'annoncer au Public cette importante nouvelle , par plusieurs salves d'Artillerie , qui se firent le soir même dans la Place de Bellecour.

Le lendemain les Cloches de toutes les Eglises & celles de l'Hôtel de Ville carillonnèrent de concert , & ce carillon qui fit un très-bel effet , se fit entendre durant une bonne partie de la nuit.

Le second jour de Juillet Monseigneur l'Archevêque

chevêque de Lyon se rendit avec Monsieur le Pré-vôt des Marchands , les Echevins & toutes les Compagnies de la Ville, dans l'Eglise Métropolitaine, pour y rendre à Dieu de solennelles actions de graces pour un si grand bien - fait , par un *Te Deum* , qu'on y chanta au son de toutes les Cloches, au bruit des Tymbales, des Trompettes , des Boêtes & du Canon , dont on fit une triple decharge.

Le Consulat impatient de signaler par des marques publiques la vive joye qu'on avoit de ce grand événement , choisit le Dimanche treizième de Juillet pour en faire de solennelles réjouissances.

Ce jour étant arrivé, les Tambours de la Ville battirent l'Assemblée dès les trois heures du matin , & annoncerent à tous les Quartiers la Fête publique , qui devoit se faire ce jour-là, & pour laquelle on voyoit tout Lyon en mouvement depuis plusieurs jours.

Sur le midy on vit paroître sous les Armes les trente-cinq Quartiers de la Ville , qu'on nomme encore aujourd'huy à Lyon *Pennonages* de l'Ancien mot qu'on y a toujours conservé.

Tous ces Pennonages fort lestes avoient chacun dans son Quartier leur Place - d'Armes particulière , & leurs Capitaines Penons à leur tête, avec leurs Officiers vêtus magnifiquement.

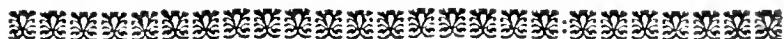
B

Ces Compagnies nombreuses s'étant rangées sous leurs Drapeaux , autour des Feux d'artifice qui étoient dans tous les Quartiers , y firent régulièrement la Garde , soit pour empêcher le desordre , soit pour donner plus d'éclat à la Fête.

Durant toute l'après-dînée l'allégresse du Peuple fut animée par plusieurs Fontaines de vin , qui coulerent jusques à la nuit sans discontinuer.

Monseigneur LE MARÉCHAL DUC DE VILLEROY , qui songe à tout au milieu des soins essentiels qui l'occupent , avoit expressément ordonné qu'on en mit deux dans la Place , qu'on nomme du Gouvernement. Madame GUYET Intendante de Lyon , en fit couler une devant son Hôtel. Le Consulat en fit faire douze qui furent distribuées dans les principales Places , & il se trouva même des Particuliers qui eurent assés de zele pour en faire devant leurs Maisons.

On avoit placé sur les principales de ces diverses Fontaines des Inscriptions ingenieuses , qu'on avoit composées sur la Fête du jour , & par lesquelles on invitoit le Peuple à la célébrer de tout son mieux. On sera bien aisé de trouver ici quelques-unes de ces Inscriptions.



*Inscription pour la Fontaine de vin de
Madame l'Intendante.*

Suivez de vos transports la douce violence ,
Prodiguez ces liqueurs , ne les épargnez pas.

Du nouveau Prince la Naissance
Ramène pour toujours la joye & l'abondance ;
Le vin , le lait , le miel vont couler sous ses pas.

*Inscription de la Fontaine de vin de Monsieur
le Prevôt des Marchands.*

Venez Peuples , courez , prenez part à la joye,
Qu'aujourd'huy le Ciel vous envoie.

Ce jour pour vous est sans pareil.
Le Destin de Loüis adoucissant vos peines,
Fait couler sous vos pas cent nouvelles Fontaines,
Qui font l'heureux effet d'un quatrième Soleil.

*Inscription pour la Fontaine de vin de
l'Hôtel de Ville.*

Que nos Muses & qu'Apollon
Célèbrent à l'envi sur leur sçavante Lyre

Ce Fils si cher à nôtre Empire.

Bacchus veut qu'en cette maison,

Sans s'embarasser de bien dire ,

On le célèbre à sa façon.

Un Particulier crût qu'il ne pouvoit rien faire de mieux que de mettre sur sa Fontaine de vin cette excellente Epigramme du fameux Marc-Antoine Muret, que l'on regarde comme un petit chef-d'œuvre en ce genre.

In Bacchum fonti impositum.

E P I G R A M M A.

Nondum natus eram, cum me propè perdidit ignis.

Ex illo fontes tempore Bacchus amo.

Les Prisonniers avertis par la voix publique de toutes ces profusions extraordinaires, s'avilèrent de faire présenter ce jour même au Consulat une manière de Requête, par laquelle ils le supplioient très-humblement de ne pas permettre qu'ils fussent les seuls, qui n'eussent nulle part à l'allégresse générale.

Le Consulat fut touché de leur demande, & il ordonna sans différer qu'on leur portât plusieurs muids de vin, qui par son Ordre avoient été préparés pour eux, avant même qu'ils songeassent à les demander.

A l'entrée de la nuit on fut frappé tout à coup d'un spectacle des plus éblouissans qu'on puisse s'imaginer. Toute la Ville parut en même-tems illuminée avec tous l'éclat & tout l'ordre qu'on pouvoit

9
pouvoit souhaiter. Mais dans cette illumination générale celle du Quay fut la plus brillante.

Les Maisons qui sont bâties sur les deux bords de la Saône , & qui occupent l'espace de près d'une lieüe , depuis la Porte de Saint George jusques fort loin au-delà de celle de Vaize , étoient éclairées d'un nombre infini de Lanternes , placées aux deux côtez de chaque fenêtre. La Montagne de Fourvière , & celle des Chartreux , qui forment une maniere d'Amphitéatre au-dessus du Quay , parurent toutes en feu en plusieurs endroits , & l'on voyoit avec plaisir , tant sur ces deux Montagnes que le long du Quay , des Pyramides ardentes , des Terrasses enflammées , des Clochers embrasés & des Galeries rayonnantes :

La Terrasse du Palais Archiépiscopeal , qui est élevée sur la Saône , & qui est d'une grande étendue , étoit éclairée d'un fort grand nombre de pots à feu rangez sur le parapet & dont l'éclat se répandoit fort loin sur la Riviere , & dans le Quay opposé.

Parmi tous ces feux , on distingua les illuminations du *Gouvernement* , qui faisoient un parfaitement bel effet. Celles de l'Arsenal , des Chartreux , & des Celestins brilloient fort au milieu des autres.

L'illumination de l'Hôtel de Ville fut sur tout un spectacle des plus agréables , & des plus fin-

C

guliers qu'on eût encore donnez au Public. Elle se fit particulièrement remarquer par une grande Pyramide ardente , par quantité d'Etoiles lumineuses qui brilloient dans routes les lucarnes , par plusieurs manieres de grands Fanaux de verre richement dorez , & par un nombre prodigieux de lumieres arrangées avec une belle symmetrie , non - seulement sur toutes les fenêtres des trois façades , sur celles des deux grands Pavillons & sur le Dôme , mais encore sur tous les Cordons , sur la Balustrade & sur les Corniches de ce grand & vaste Bâtiment , qui est comme tout le monde le sçait , un des plus reguliers & des plus magnifiques de l'Europe.

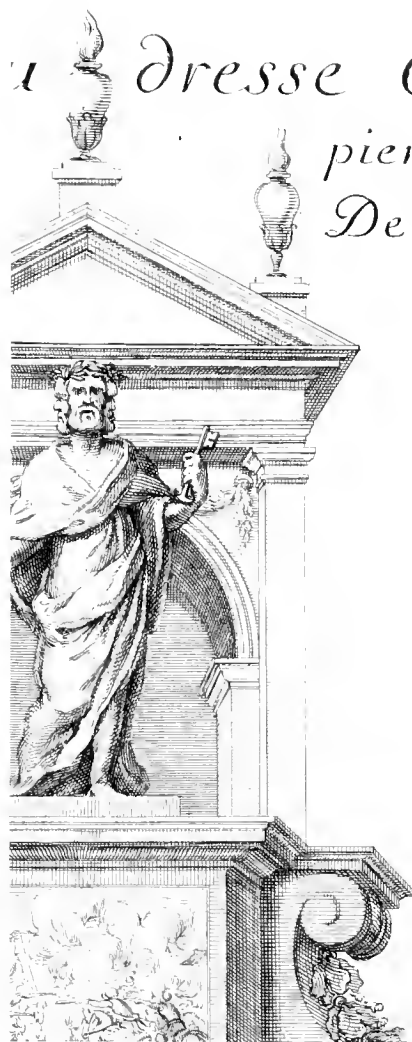
Les Lanternes étoient si peu épargnées qu'on en avoit placé jusques à quatorze & plus sur chaque croisée , & l'on voyoit sur chaque Lanterne une Devise sur la Naissance de Monseigneur le Duc de Bretagne. Le Corps de la Devise étoit une grande Tige de Lys , d'où il en sortoit trois autres , avec ces mots pour ame ,

Ingenti è Cespite trinum.

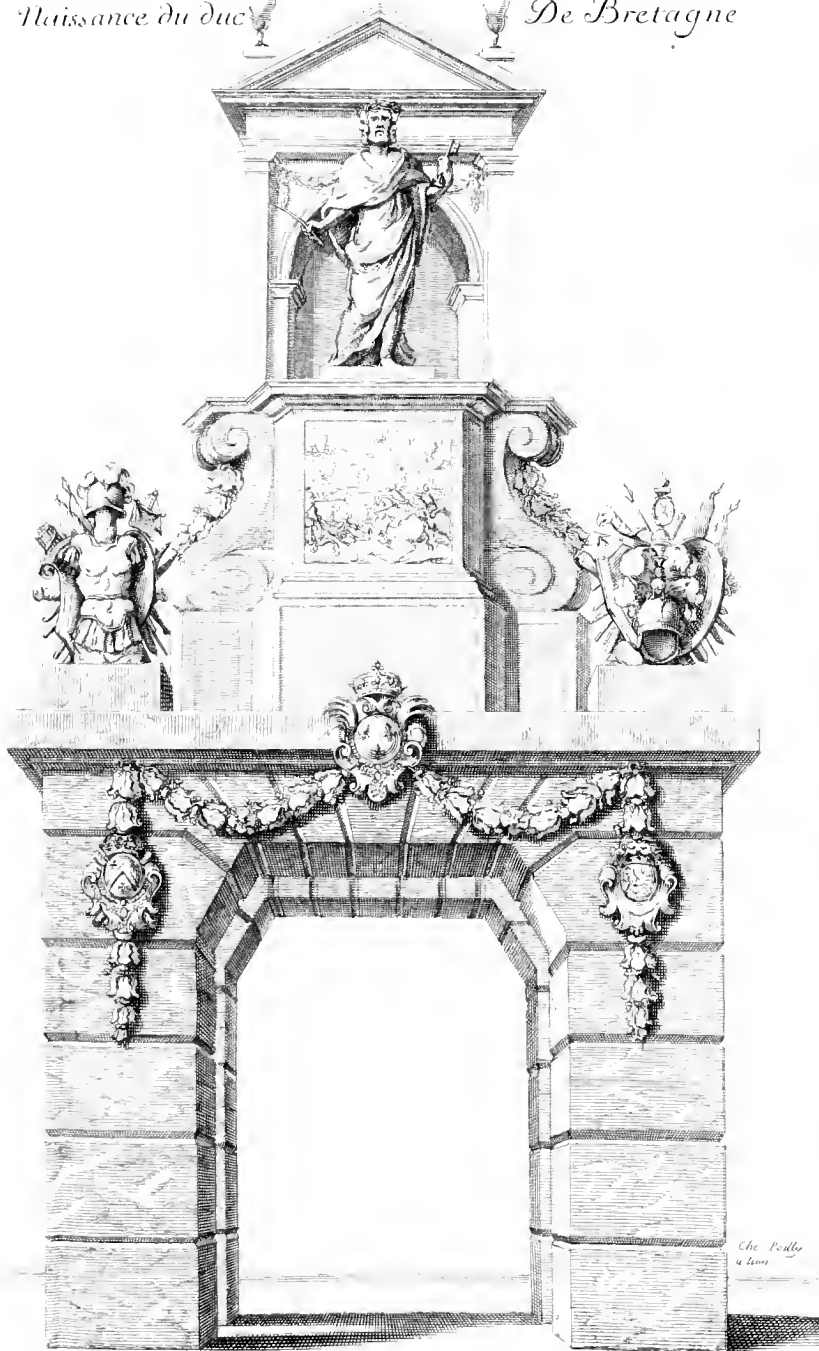
D'une Tige si Noble il nous en falloit trois.

On avoit mis sur d'autres Lanternes une seconde Devise sur le même sujet. Le Corps étoit un Soleil qui forme dans une nuë trois de ces Me-

u dresse a Lyon .
pierre pour la
De Bretagne



*Dessein du Feu dresse a Lyon
sur le pont de pierre pour la
Naiissance du duc De Bretagne*



*Che. Peller
a Paris*

téores lumineux qu'on nomme Parélies , avec ces paroles ,

Nos hilarat triplici prole.

L'illumination de l'Abbaye Royale de Saint Pierre répondit à la magnificence d'un si superbe Edifice , & achevoit de former dans la belle Place des *Terreaux* un spectacle dont les yeux ne pouvoient se rassasier.

Ce fut au commencement de cette illumination générale , qu'on se disposa à tirer le grand Feu d'Artifice , qui avoit été dressé sur le Pont de pierre de la Saône , & dont on donne ici le dessein.



PLAN DU FEU D'ARTIFICE

Dressé sur le Pont de Pierre de la Saône.

ON avoit dessein de marquer dans ce Feu d'Artifice que si le Ciel vient de rendre LOUIS LE GRAND Bisayeul , & si dans la vigueur de ses Années , il lui fait voir jusques à la quatrième génération , ce qui n'est encore arrivé à aucun Prince connu dans l'Histoire , c'est sans doute que le Ciel a résolu de faire régner en même - tems ces quatre Royales générations dans les quatre parties du Monde , comme

elles regnent déjà dans trois de ses Parties.

Pour exprimer cette pensée , on s'étoit servi d'une Emblème tirée de la Fable & de l'Histoire Romaine , où il est dit qu'on voyoit autrefois à Rome un Temple du Dieu Janus , sur-nommé *Quadriformis* ou *Quadrifrons* , c'est-à-dire , à quatre têtes , pour marquer par -là que ce Dieu étendoit sa puissance dans les quatre Parties du Monde , vers lesquelles ces quatre têtes étoient tournées. * *Janus bifrons , idem Quadriformis , quasi universa climata Majestate complexus* , dit la Mythologie. On conserve encore aujourd'hui la Figure de ce Janus à quatre têtes dans les Medailles des Empereurs Auguste & Hadrien , & on la trouvera dans l'excellent Ouvrage de Monsieur Duchoul , sur la Religion des Anciens Romains , & dans les Antiquitez Romaines de Rosin.

Pour appliquer cette Emblème au sujet dont il s'agit , on avoit représenté le Temple de Janus ouvert ; & c'étoit pour marquer la Guerre allumée de toutes parts. Sur un Piedestal , on voyoit la Statuë de Janus qui avoit sur un seul Corps quatre têtes, tournées vers l'Orient , le Septentrion, l'Occident & le Midy ; & c'étoit pour designer l'illustre Tige de la Royale Maison de BOURBON, dont les quatre Generations vivantes, qui sont

* *Macrobius lib. 1. Saturn. Cap. 9.*

le ROY , MONSEIGNEUR , avec les Princes
ses Fils , & son Petit-Fils ; sont comme on a tout
sujet de le croire , destinées par la Providence pour
commander un jour aux quatre Parties de l'U-
nivers.

JANUS étoit représenté avec ses Symboles, qui
sont la Clef d'une main & le Bâton de l'autre.

Ille tenens baculum dextrâ, clavemque sinistrâ.
dit Ovide dans son premier Livre des Fastes.

Le Bâton étoit un Symbole de son pouvoir , &
la Clef signifioit qu'il falloit commencer par Janus
pour avoir entrée chez les autres Dieux.

*Ut possis aditum per me qui limina servo,
Ad quoscumque voles, inquit, habere Deos.*
dit le même Ovide.

Le Vers suivant servoit d'ame à l'Emblème &
la mettoit dans tout son jour :

*UT MUNDI QUATUOR NON SIT
REGIONIBUS IMPAR.*

Il n'est personne qui ne comprenne d'abord
que dans ce Vers Latin on a voulu faire allusion
à la célèbre Devise du ROY , qui est un Soleil
au-dessus d'un Monde qu'il éclaire , avec ces mots :

NEC PLURIBUS IMPAR.

Les deux Madrigaux qui suivent , servent d'ex-
plication à l'Emblème.

D

P R E M I E R E F A C E.

Après avoir regné douze lustres entiers ,
Et dans mille combats cueilli mille Lauriers ,
Le Ciel de ses faveurs l'une à l'autre enchaînées
Acheve de combler tes hautes destinées ,
Et parmitant de Rois te distinguant toi seul ,
Dans la vigueur de tes années ,
Grand Roy t'a rendu Bisayeul.

S E C O N D E F A C E.

Ton sang regne déjà dans la riche Amerique ,
Il regne en cent Climats de la brûlante Afrique.
L'Europe toute entiere ou t'obéit , Grand Roy ,
Ou confuse se taît & tremble devant toy :
Et si tu vois ta race en Heros si feconde ,
C'est afin que bien-tôt tout le reste du Monde
Puisse encor vivre sous ta Loy.

Sur les neuf heures du soir Monseigneur l'Archevêque , Messieurs les Prevôt des Marchands & Echevins , avec Messieurs les Ex-Consuls & les Officiers de la Ville se rendirent en Robes de Ceremonie dans le Palais du Gouverneur. De-là ils allerent sur le Pont , dont les avenues étoient gardées par plusieurs *Pennonages* sous les Armes.

Monseigneur l'Archevêque qui avoit été invité

à cette Cereemonie par Monsieur le Prevôt des Marchands , mit le feu à la Machine , tandis que l'air retentissoit du bruit des Tambours , des fanfares des Trompettes , des décharges de la Mousqueterie , des salves redoublées de l'Artillerie , & des Boîtes , qui se firent entendre de plus de trois lieuës , & des Acclamations confuses d'une multitude innombrable de Peuple , qui de temps en temps pouffoit comme de concert un million de cris de VIVE LE ROY.

Les grands & vastes Quays qui bordent la Rivière , les trois Ponts , les Balcons , les Fenêtres des maisons , & les toits même ne suffisant pas pour la foule du monde qui étoit accouruë de tous les Quartiers de la Ville , on vit dans peu de temps la Saône couverte de Bâteaux remplis de Spectateurs empressez ; & les fusées qui sortoient de ces Bâteaux & des Maisons voisines jointes aux Feux d'Artifice qui partoient du *Gouvernement* , & qui répondoient de temps en temps au terrible fracas de ceux du Pont , acheverent de donner à ce spectacle tout l'agrément qu'on pouvoit souhaiter.

Madame GUYET Intendante de Lyon , voulant dans l'absence de Monsieur l'Intendant qui est à Paris , signaler sa joye particuliere , & animer la joye publique ; donna ce même soir une

Fête , qui parut aussi galante qu'elle fut magnifique.

La Fête commença par une Fontaine de Vin qu'elle fit couler tout le jour au coin de son Hôtel La foule y fut grande , sur tout depuis que Madame l'Intendante & Madame la Comtesse de Chamillard sa Fille , eurent commencé à jeter libéralement au Peuple des pieces d'argent par les fenêtres

A l'entrée de la nuit l'Hôtel fut éclairé par quantité de pots à feu , placez sur le Portail & dans la Cour , & par un grand nombre de lumieres arrangées sur les Fenêtres de tous les Appartemens tant du dedans que du dehors.

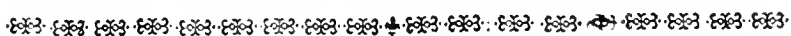
Avant le Feu , on donna un magnifique Souper à une nombreuse & brillante Compagnie , qui s'assemble d'ordinaire chez Madame l'Intendante.

Sur les onze heures , on tira le Feu d'Artifice , dont le Signal fut une salve de Boîtes & plusieurs decharges de Mousqueterie , précédées par une agréable & longue Fanfare de Trompettes, de Tymbales , de Tambours & de Hautbois.

La Machine du Feu étoit embellie d'Inscriptions sur le sujet , & environnée de quantité de Pilastres qui portoient des pots à feu , & qui en rendoient le spectacle singulier , & l'artifice eut tout le succès qu'on pouvoit souhaiter.

Après

Après le Feu il y eut Bal, & ce fut par-là que finit cette Fête , qui fut généralement approuvée.



Inscriptions du Feu d'Artifice de Madame l'Intendante.

H O R O S C O P E
De Monseigneur le Duc de Bretagne.

CE Fils pour qui tout marque un zèle si sincère,
Reünira dans lui le Noble Caractère
Des trois LOUIS dont il descend.
Sage & Vaillant comme son Pere ;
Comme son digne Ayeul hardy , bon , populaire ;
Comme son Bisayeul il fera Conquerant.

Sur le même Prince ,

M A D R I G A L.

LE Sang de trois Heros reüni dans moy seul ,
Me promet un courage égal à ma Naissance,
Et d'un espoir nouveau flate l'heureuse France.

J'ai d'une part LOUIS pour Bisayeul,
Un jeune Mars, qu'on craint, qu'on chérit est mon
Pere ;

Mon Ayeul est encor d'un même caractère,
De toi pour me former, LOUIS, je ferai choix,
Et te suivant toi seul, je les suivrai tous trois.

E

Entre dix & onze heures du soir les trente-cinq *Pennonages* de la Ville commencerent à allumer leurs Feux particuliers , dont la plupart étoient des Feux d'Artifice reguliers , avec leurs Decorations , leurs Emblèmes & leurs Inscriptions.

Monsieur de Montefan Prevôt des Marchands, accompagné de Monsieur de Vallorges Major de la Ville , fit la Ronde en même temps dans tous les Quartiers , qui ne s'attendoient point à cette visite. Il y alluma les Feux , il anima le zèle des *Penons* , & il mit si bon ordre à tout , que malgré les transports de la joye la plus vive qu'on eut peut-être jamais marquée, malgré ce mouvement général de tous les Quartiers , dans plusieurs desquels il y avoit des tables ouvertes ; on eut néanmoins le plaisir de voir que cette allegresse publique ne fut ni troublée par aucun desordre , ni diminuée par aucun fâcheux accident.

Le Feu d'Artifice de la *Haute Grenette* parut d'une invention assez singuliere , quoyqu'on n'eut point prétendu faire une Emblème dans toute l'exaëtitude des regles. C'étoit un Arbre Généalogique de la Royale Maison de France , lequel au haut de son tronc se divisoit en trois grandes branches. Chaque branche se partageoit en plusieurs rameaux , sur chacun desquels on avoit

*Divisque Videbit
permistos heroas et ipse videbitur illis
virg. eclog. 4*



*His ego nec metas rerum nec tempora pono
Je ne prescrais ni temps ni borne à leur empire*

*Feu du quartier de la haute Grenette et rue du Bois
Besson Lieutenant*

*par les soins du Capitaine Joban
Bertholon Enseigne*

écrit le nom d'un de nos Rois. Chaque Rameau jeta des feux , brilla & dura à proportion de l'éclat que le Monarque avoit fait durant sa vie. Les Rameaux qui portoient les Noms de Clovis , de Charlemagne , de S. Louis , d'Henry IV, de Louis le Juste & de LOUIS LE GRAND , furent distinguez par leur grand éclat & par leur durée.

Ce beau Vers de Virgile servoit d'ame à l'Emblème & l'on avoit crû qu'on pouvoit heureusement appliquer à l'Empire des François , ce que ce Grand Poëte a dit de celui des Romains.

* *His ego nec metas rerum, nec tempora pono;
Imperium sine fine dedi.*

Je ne prescris ni temps ni borne à leur Empire.

Sur le Feu de la Place des *Terreaux* on voyoit la Figure d'une Renommée qui se hâtoit d'aller publier par tout l'Univers le Nom du Prince qui vient de naître , & qui disoit de lui les mêmes paroles que Virgile a dit de JULES CESAR.

† *Imperium Oceano, famam qui terminet astris.*

On verra son Nom glorieux
Remplir tout l'Univers & voler jusqu'aux Cieux.

* Virg. *Æneid.* lib. 1.

† *Ibidem.*



Inscription du Feu des Terreaux.

PREMIERE FACE.

Pour tracer en deux mots une Image fidèle
De ce Prince charmant pour lequel nôtre zèle
Nous livre aux transports les plus doux :
Le Ciel en le formant , prit L O ù I s pour modèle ;
Mais il ne le fit que pour Nous.

SECONDE FACE.

L O U I S forme des Rois pour le reste du
monde
Le Ciel nous l'a donné pour être nôtre appui,
Comme on voit du Soleil la Lumière féconde
Etre pour l'Univers beaucoup plus que pour lui.



Le Quartier du *Plat d'Argent* avoit un Emblème
régulière pour la Decoration de son Feu d'Ar-
tifice. C'étoit un Grenadier qui portoit quatre
Grenades couronnées , comme elles le font ordi-
nairement , avec ces paroles pour ame.

Sum pariter Diadema cuique.

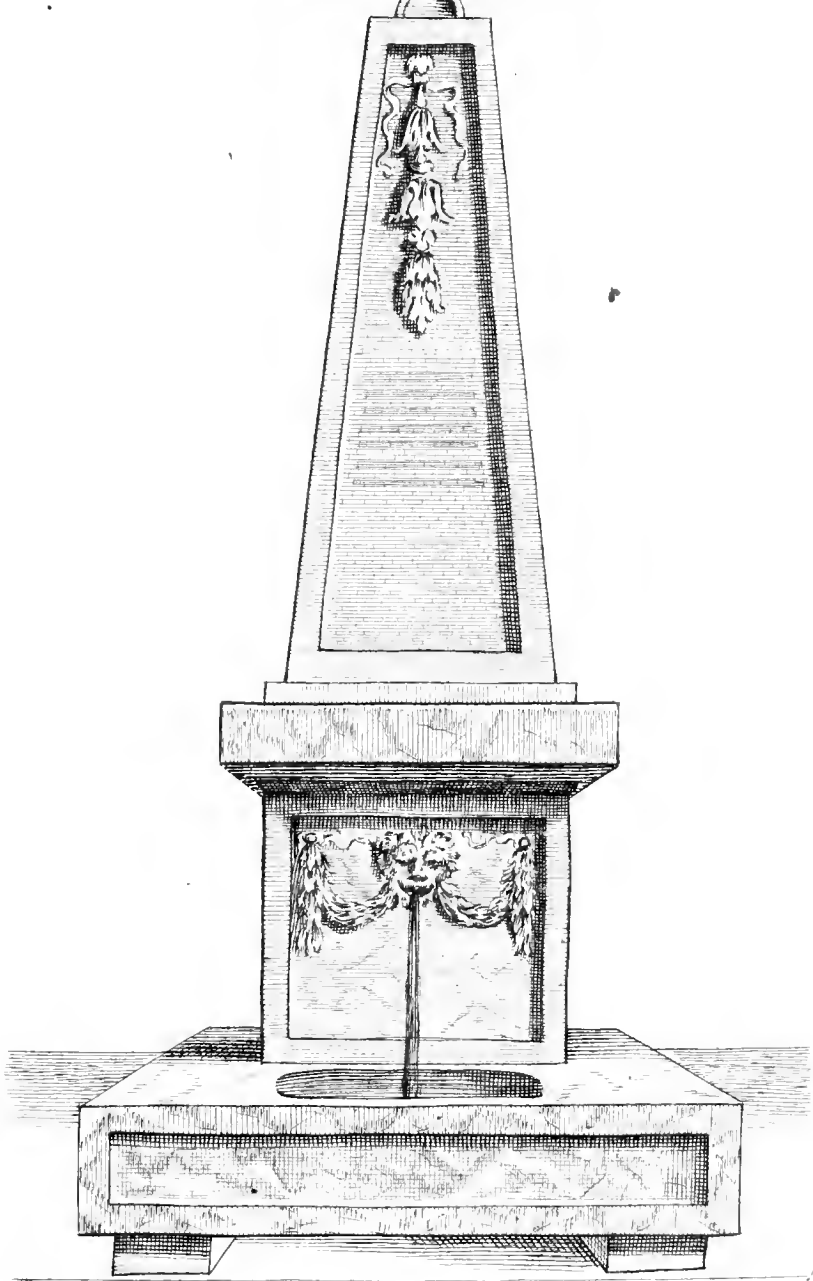
Pour Nous quatre le Ciel a fait quatre
Couronnes.

Sur

*Dessin du
dresse dans la
au quartier de
Capitaine*



*feu d'Artifice
Grande Rue,
M^r. Mazard
Penon .*



Sur la premiere Face , on lisoit cette Inscription
latine à l'honneur de MONSEIGNEUR LE
DUC DE BRETAGNE.

** Ille Deum vitam accipiet, Divisque videbit.
Permistos Heroas Et ipse videbitur illis.*

Il n'est personne qui ne voye que ces deux
beaux Vers que Virgile a fait sur le Fils de
POLLION , conviennent bien mieux à nôtre
jeune Prince qui compte parmi ses Ayeux , tant
de Saints & tant de Heros.

Sur la seconde Face , on voyoit cette Inscription
à l'honneur du ROY.

M A D R I G A L.

L OUIS , quand cent Rivaux s'unissent
contre toi ,
Leur impuissant courroux est utile à ta gloire.
Malgré tous leurs projets, ils travaillent, Grand Roy
Au plus beau point de ton Histoire.
Leurs efforts nous sont precieux,
Et pour éterniser leur honte & ta memoire ,
Ils ne pouvoient s'y prendre mieux.

M^r Mazard Capitaine Penon. secondé du Liente-
nant & de l'Enseigne , donna des marques d'un si
grand zèle, qu'il anima vivement la joye de tout son
Quartier. Sa liberalité parut principalement par une
Fontaine de vin qui coula durant toute l'après-dînée,
par un repas magnifique, qu'il donna le même soir

* Virgil. Egloga 4.

accompagné d'une très-belle Simphonie , & enfin par une charmante Illumination , qui couronna cette agréable Fête.

Le Dessin du Feu d'Artifice dressé dans la Place du grand College pour le Quartier de la *Rue Neuve* , étoit très-heureux & très-naturel.

On avoit voulu marquer par ce Dessin que MONSIEUR LE DUC DE BRETAGNE est né dans le sein même de la Victoire , c'est - à-dire dans le temps que le Ciel comble d'heureux succez les Armes du Roy , & les rend victorieuses de toutes parts. Pour exprimer cette pensée , on s'étoit servi de la fameuse Fable du Petit Hercule , qui deux jours après sa Naissance étouffa dans son Berceau , les deux Serpens que JUNON avoit envoyez pour l'y dévorer. Ce beau Vers de Martial faisoit l'ame de l'Emblème.

** Jam debet teneras Hydra timere manus.*

Déjà l'Hydre elle-même a sujet de le craindre.

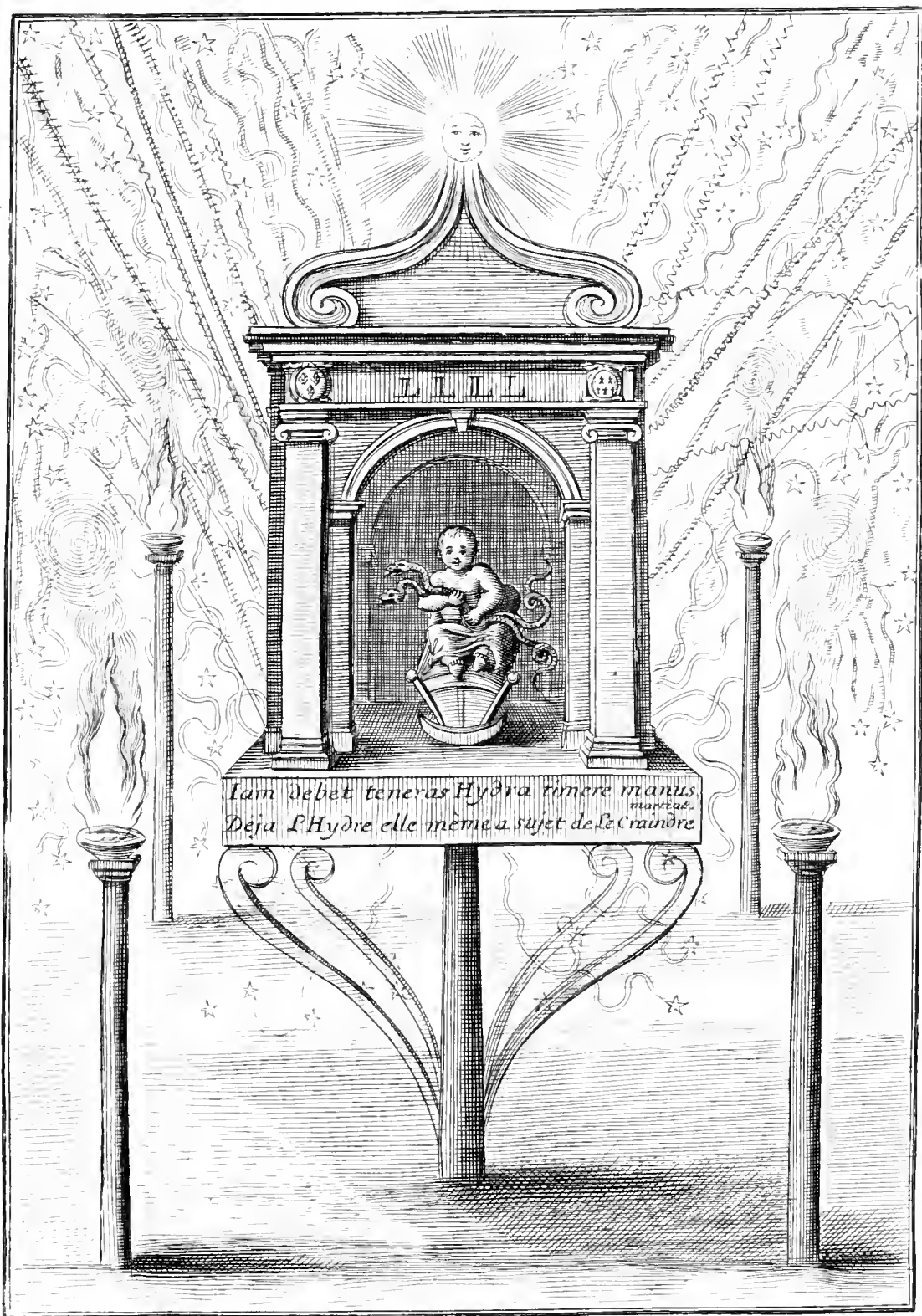
Cette même pensée d'Hercule naissant avoit été employée dans le Quartier du *Puits du Sel* , mais avec ces paroles d'Ovide pour ame.

** * In Cunis jam Jove dignus eras.*

Déjà de Jupiter son Pere
On voit dans cet Enfant briller le caractère.

* Martial lib. v.

* * Ovid. in Dejan.



Iam debet teneras Hydra timere manus.
maritae.
Déjà L'Hydre elle même a sujet de le craindre

fait par M.^{rs} Les Officiers du quartier de rue Neuve 1704



Le Quartier *Du Change* avoit placé sur le haut de son Feu d'Artifice un Mercure Dieu du Commerce , avec son Capot , son Caducée & ses Talonnières. Ces paroles de la première Epître d'Horace marquoient fort heureusement que c'étoit le Quartier du Change qui célébroit cette Fête à l'honneur du Duc de BRETAGNE.

*Hunc Janus summus ab imo
Prædicat.*

De l'un à l'autre bout le Change s'intéresse,
Et dans ce jour heureux marque son
allégresse.

Les Gens de Lettres sçavent qu'en bonne Latinité la Place du Change s'appelle *Janus* & que ce nom lui fut autrefois donné parce qu'il y avoit deux Statuës du Dieu JANUS , dans la Place où les Banquiers & les Négotians de Rome avoient coutume de s'assembler pour les affaires de leur Commerce ; & c'est à ce Nom & à ces Statuës qu'Ovide fait allusion , quand il parle d'un homme qui apprehende le Tribunal du Præteur , la Place du Change & les Calendes qui étoient le temps du payement.

* *Qui puteal Janumque timet celeresque
Calendas*

Torqueat hunc aris mutua summa sui.

* Ovid. Remed. Amor. lib. 2.

Le Quartier *Du Griffon* se distingua particulièrement par un beau Feu d'Artifice dont la Decoration fut estimée : La Devise étoit un Soleil qui commençoit à paroître sur l'Horizon , avec ces paroles pour ame.

Non sibi sed mundo.

Il naît pour l'Univers bien plus que pour lui-même.

Cette Devise étoit expliquée par les Vers suivans.

DU Ciel qui te chérit la faveur liberale
 Donne à ton Fils un Petit - Fils.
 Ne croi pas cependant , LOUIS ,
 Que la rare bonté qui pour toi se signale
 Soit pour l'intérêt seul de ta Race Royale.
 Dans ces faveurs du Ciel tout l'Univers compris
 Doit partager un si beau prix.

Une seconde Devise sur le même sujet servoit d'ornement à la Decoration. C'étoit un Aigle qui presentoit un jeune Aiglou au Soleil , avec ces mots d'Horace.

** Fortes creantur fortibus.*

Monsieur Pullignieu Capitaine Penon de ce Quartier , dont le zèle pour la Maison Royale s'est

* Ode 4. lib. 4.

s'est toujours distingué avec empressement , donna la Colation à une nombreuse Compagnie. Une grande Platte-Forme située sur le bord du Rhône, & qui regne depuis les Remparts de l'Hôtel de Ville , jusqu'au Boulevard Saint Clair , fut choisie pour cette Fête. Une double allée de Tilleuls , & une très belle veuë qui s'étend du côté de la vaste Plaine de S. Fons jusqu'aux Alpes , acheve d'embellir cet endroit , déjà tout-à-fait charmant par sa situation. Dès que la nuit^{fut} venue, tout ce qu'il y avoit de Personnes de considération dans le Quartier, se rendit dans cet endroit, qui fut parfaitement bien éclairé , & où les divertissemens durèrent une grande partie de la Nuit.

Monsieur le Prevôt des Marchands voulut bien l'honorer de sa présence , & mettre le Feu à l'Artifice.

Monsieur de S. Maurice Président & Commissaire général de la Cour des Monnoyes au département de Lyon , voulut marquer son zèle pour la Maison Royale , par une Réjouissance qu'il fit ce même jour devant l'Hôtel de la Monnoye. Il fit couler durant toute l'après-dînée une Fontaine de vin , dont voici l'Inscription qui est dans le goût Simple & Noble de la belle Antiquité.

G

*Letitia Publica**Natus LUDOVICO MAGNO Pronpos.*

Sur les onze heures du soir il fit tirer un Feu d'Artifice , précédé de plusieurs salves de Boëtes & accompagné d'une belle Illumination. Les Inscriptions qui ornoient le Feu, étoient aussi du goût du Siècle d'Auguste . On voyoit sur la pointe d'une Pyramide le Genie de la France, qui tenoit d'une main la Medaille du Petit Prince , avec cette Legende.

Felicitas Domus Augustæ.

De l'autre il portoit un Ecusson aux Armes de France & de Bretagne , avec ces mots.

Sic junctis decor major.

Leur union redouble leur éclat.

Au milieu de la Pyramide on avoit peint la Medaille du ROY , dont le revers representoit MONSIEUR , avec les Princes ses Fils & Petit-Fils & cette Legende tout autour.

Æternitas Imperii Gallici.

Gage de la longue durée de l'Empire François.

Sur les trois Faces de la Pyramide on voyoit

ces trois Inscriptions Latines tirées du fameux Genethliaque que Virgile a fait sur le Fils de Pollion.

P R E M I E R E F A C E.

Jam nova progenies cœlo dimittitur alto.

S E C O N D E F A C E.

Pacatumque reget patriis virtutibus orbem.

T R O I S I È M E F A C E.

Aggredere magnos (aderit jam tempus) honores.

Au dessous de la Medaille de Monseigneur le D U C D E B R E T A G N E , on avoit mis ce Vers de Virgile dont on avoit changé deux mots.

** Incipe parve puer magnum cognoscere Patrem.*

Les Maisons de tout ce qu'il y a de Personnes qualifiées dans Lyon furent distinguées cette même nuit par des Illuminations extraordinaires.

Monsieur le Marquis de ROCHEBONNE Commandant dans les trois Provinces du Lyonnais, Forez & Beaujolois en fit une sur les quatre Faces de la sienne qui est isolée.

On en fit autant par les Ordres de Monseigneur l'Evêque de Montauban à la Porte de l'Abbaye d'Aisnay qui regarde la Place de Bellecour.

Monsieur de CAMUS Gouverneur de l'Arsenal y fit une Illumination qui plût par sa Symmetrie

** Incipe parve puer risu cognoscere matrem.*

& qui frappa par son brillant , & Monsieur le Chevalier de MANVILLE Gouverneur de Pierre-Cize ajcûta à la sienne plusieurs décharges de toute l'Artillerie de son Château.

Les quatre Faces du Grand College des Jesuites qui est isolé furent éclairées comme le reste de la Ville , & l'Observatoire fut éclairé par une Pyramide ardente.

On ne doit point oublier ici que dans plusieurs Quartiers on distribua toute sorte de rafraîchissemens avec profusion ; que dans quelques autres on habilla des Pauvres & on fit des Aumônes considérables en Action de Graces du bien - fait qu'on venoit de recevoir.

Enfin on peut dire qu'en tout sens & en toute maniere, on ne fit jamais éclater tant de joye que dans cette occasion , & qu'on ne reconnut jamais mieux cet Amour tendre & ardent que les Lyonois ont pour leurs Rois , & qui est encore extrêmement augmenté sous un Prince dont les Vertus ont porté la gloire de la Nation au plus haut point où elle puisse arriver.

On a dû regarder comme une espece de merveille que les emportemens d'une allegresse si extrême & si publique n'ayent produit aucune querelle entre les Particuliers , & cette tranquillité si peu ordinaire en de pareilles occasions , a été
sur

sur tout , un effet de l'attention singuliere de Monsieur de Montefan Ancien Président au Parlement de Dombes & Prevôt des Marchands , qui se trouvoit par tout , faisant exactement sa Ronde en qualité de Commandant dans l'absence de Monseigneur le Maréchal de VILLEROY.

Le Mercredi dix-septième du mois le Pere Ganchet , l'un des deux Professeurs de Rhetorique du grand College prononça avec succès dans la Sale des Actions Publiques , un discours Latin sur la Naissance de Monseigneur le Duc de BRETAGNE. Monseigneur l'Archevêque y assista avec le Consulat , composé de Monsieur de Montefan Prevôt des Marchands , de Messieurs De-Costa , Bouchage , Du-Fournel & Marcellin Gayot Eschevins , de Messieurs de Grange-Blanche Avocat Général , Penichon Secrétaire , & Gaultier Receveur. L'Auditoire fut composé d'un grand nombre de Gens de Lettres. Ensuite de cette action le Consulat en qualité de Fondateur fit vaquer le College durant l'espace de huit jours.

Le second College des Jesuites a destiné le vingt-septième de Juillet pour une pareille action , qui doit être faite par le Pere Raysonnet un de ses Professeurs , & le Consulat a résolu d'y assister en Corps comme à la premiere.

H

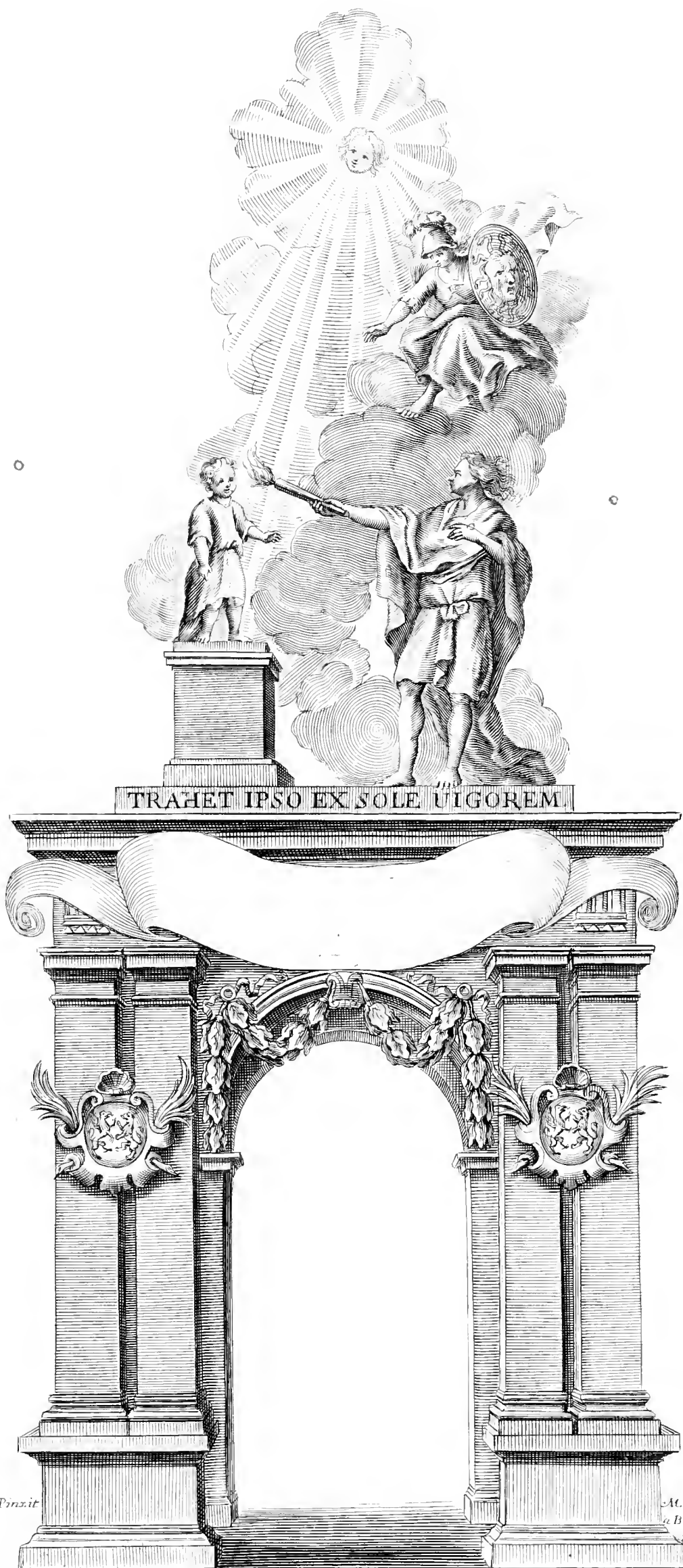


Dessin du Feu d'Artifice de Messieurs les Comtes de Lyon.

LE Dimanche vingtième Juillet, Messieurs les Comtes de Lyon, firent tirer dans leur Place de S. JEAN, un grand & beau Feu d'Artifice qui fut généralement applaudi, & auquel Monseigneur l'Archevêque mit le feu avec toutes les Ceremonies, toutes les Fanfares & toutes les Salves ordinaires dans ces occasions.

On avoit eu dessein de marquer dans ce Feu d'Artifice que MONSIEUR LE DUC DE BRETAGNE auroit un jour le bonheur de ressembler à LOUIS le Grand son Bisayeul & qu'il seroit animé de son Esprit & de son courage heroïque.

Pour exprimer naturellement cette pensée, on s'étoit servi d'une Emblème qui convient parfaitement au sujet & qui est tirée des Metamorphoses, où on lit que Prométhée ayant fait une Statuë qui étoit un Chef-d'œuvre, auquel il ne manquoit que l'ame & la parole, monta dans le Ciel par le conseil & par le secours de la Déesse Minerve, & ayant pris une étincelle du Feu du Soleil, il s'en servit pour animer sa Statuë. Les paroles qui suivent servoient d'ame à l'Emblème.





Trahit ipso ex Sole vigorem.

Du beau Feu du Soleil son cœur est animé.

Les Vers suivans lui servoient d'explication.

*INSCRIPTION DE LA
Premiere Face.*

CE PRINCE que le Ciel destine
Pour soutenir un jour l'éclat du plus haut rang,
Marquant déjà son origine,
Nous montre en quelle source il a puisé son sang.
Il aura les Vertus, l'Esprit & le Courage
De son Pere & de son Ayeul;
Mais pour nôtre bonheur & pour son avantage,
C'est assés que le Ciel lui donne pour partage
De ressembler à L. O U I S seul.

*INSCRIPTION POUR LA
Seconde Face.*

Vœu pour Monseigneur le Duc
de Bretagne.

PRINCE pour qui ce jour favorable à nos vœux
A l'envi dans les airs voit briller mille feux,
Puisses-tu dans le cours de tes belles années
Voir tous nos cœurs charmez, tous nos yeux éblouis;

Et puissent quelque jour tes hautes destinées
Egaler, s'il se peut, celles du Grand L O U I S.

La Machine du Feu d'Artifice étoit un grand ordre Dorique avec ses ornemens & ses pilastres chargés des Armoiries de Messieurs LES COMTES DE LYON.

La Place de S. Jean avec toutes les Maisons qui en dépendent fut illuminée tout aussi bien qu'il se puisse. Le Palais Archiepiscopal le fut aussi, & les grandes Lanternes de verre, posées sur toutes les Fenêtres de ce magnifique Edifice, firent un aussi bel effet qu'elles l'avoient fait huit jours auparavant.

Le Chapitre de Fourviere, à la priere de Monsieur de Damas de Marillac, Doyen de Messieurs les Comtes de Lyon, & Grand Vicaire de Monseigneur l'Archevêque, fit encore ce jour-là une Illumination sur la Montagne, qui est immédiatement sur la Place de S. Jean.

Le zèle & la politesse du Consulat l'engagerent à faire cette même nuit dans l'Hôtel de Ville, une seconde Illumination, qui fut tout au moins aussi éblouissante & aussi bien entendue que la premiere. Cette seconde illumination jointe au fracas des Boîtes & à un grand nombre de Pots à feu & accompagnée de celle que Madame de Chaulnes fit encore sur la grande face de son Abbaye.

baye , attira le concours d'un Peuple infini qui remplissoit la Place des *Terreaux* & les avenues.

Outre les divers Feux d'Artifice dont on a parlé dans cette Relation , il y en eut un assez grand nombre d'autres dans plusieurs Quartiers, & en particulier dans la Place des *Cordeliers* & dans celle de *Confort*.

Mais on n'a pas pû en faire mention ici , ou parce qu'ils étoient sans Emblèmes & sans Inscriptions , quoi qu'ils fussent fort beaux d'ailleurs, ou parce que s'il y en avoit quelques unes , il paroïssoit qu'on avoit été obligé de les faire extrêmement à la hâte.

On doit même faire reflexion ici que les différentes pieces de Poësie qu'on trouve dans cette Relation , sont presque toutes l'ouvrage de deux ou trois jours au plus , & qu'on n'a pas dû faire autrement , puisque l'agrément de ces sortes de Fêtes dépend sur tout de la promptitude avec laquelle on les donne.

On peut dire ici très naturellement ce que Marcial dit autrefois des Poësies qu'il fit sur les Spectacles donnez par Titus , ou par son Frere Domitien , car on ne sçait pas trop pour lequel de ces deux Empereurs , il avoit travaillé dans cette occasion.

* *Da veniam subitis ; Non Displicuisse me-
retur ,*

Festinat Cæsar qui placuisse tibi.

DE nos foibles efforts daignez vous satis-
faire.

Dans un *Impromptu* tout est bon ;
Nous n'avons eu que le temps nécessaire,
Pour accorder la Rime & la Raïson.

* Martial. lib. de Spectac.



Description



Description du Feu d'Artifice tiré la veille de la S. Jean - Baptiste , sur le Pont de Pierre de la Saône.

L'Avant-veille de la Naissance de MON-
SEIGNEUR LE DUC DE BRETAGNE,
le Consulat avoit fait tirer sur le Pont de Pierre
de la Saône un Grand Feu d'Artifice , dont il est
assez naturel qu'on fasse quelque mention ici ,
puisque ces deux Réjouissances ont tant de liai-
son par rapport au Temps , aux Lieux , aux Per-
sonnes qui les ont données & au Sujet pour
lequel on les a faites , qui est le ROY & la Fa-
mille Royale.

Le Dessain de ce premier Feu rouloit sur ce
que LOUIS LE GRAND a fait & fait
encore actuellement en faveur du ROY D'ES-
PAGNE son Petit Fils. On faisoit sentir cette
pensée par l'Emblème de l'Hercule Gaulois , le-
quel après avoir dompté les Monstres qui trou-
bloient l'Espagne & après y avoir établi pour
Roy son Petit Fils Hispalus , alla enlever les
Pommes d'or du Jardin des Hesperides & les lui
remit entre les mains.

Ces mots servoient d'ame à l'Emblème.

Impunè eripiet nemo.

Personne impunément ne vous les ravira.

Vers pour la premiere Face.

C Onduit par son Ayeul au chemin de la
Gloire

PHILIPPE court déjà de Victoire en Victoire.
Son superbe Ennemi démentant sa fierté,
Déferre ses Remparts & fuit épouvanté.

Seconde Face.

A L'aspect de son ROY l'Espagnol intrepide
Ranime sa Vertu sous la main qui le guide.
Les Portugais confus avec leurs Deffenseurs.
Font comme ce torrent des efforts inutiles.

L'Heureux PHILIPPE prend leurs Villes.
Comme de ses Sujets il a Conquis les Cœurs.

M ESSIEURS LES COMTES DE LYON
firent ce même jour un Feu d'Artifice,
dont le dessein roula sur la reduction des Fana-
tiques.

L'Emblème étoit tirée du Quatorzième Livre
des Metamorphoses , où il est dit que Circé , fa-
meuse

meuse Magicienne , ayant par ses Enchantemens
 Metamorphosé les Soldats d'Ulysse en Tygres ,
 en Lyons , en Ours & en Loups ; Ulysse entra
 dans sa Caverne l'épée à la main , & la força à
 lever le Charme , & à rendre à ses Soldats leur fi-
 gure naturelle.

Ce Vers servoit d'ame à l'Emblème.

*Aut morere , aut raptos sociis rursus indue
 sensus.*

Vers de la Premiere Face.

DE nos fiers Ennemis l'aveugle jalousie ,
 Arme contre toi l'Herésie ;
 Mais malgré leurs efforts l'Herésie aux abois
 GRAND ROY, se voit forcée à plier sous tes
 Loix.

Vers de la Seconde Face.

POUR reconnoître l'heureux zèle ,
 Qui te fait des Autels soutenir la querelle ,
 Le Ciel, le juste Ciel, de vingt Sceptres unis
 A Couronné ton Petit-Fils.
 Tandis qu'on voit par tout le Sceptre qui chancelle
 Dans la main de tes Ennemis.

F I N.

K



P E R M I S S I O N.

SUR la Requisition du Sieur B R I A S S O N
 Marchand Libraire à Lyon ; Je consens qu'il
 lui soit permis de faire imprimer le Manuscrit inti-
 tulé , *Rejoissances faites à Lyon pour la Naiss-*
sance de Monseigneur le Duc de Bretagne,
 composées par le R. P. de C. J. Fait à Lyon le
 22. Juillet 1704.

Signé A U B E R T.

SOIT fait suivant les Conclusions du Procu-
 reur du Roy. A Lyon les jour & an que
 dessus.

Signé D U G A S.

A L Y O N , de l'Imprimerie , de L. L A N G L O I S , Rue
 Petit Soulier , au Point du Jour,

pecul 87-15
17279

